

BAROMÈTRE 2021 : 29% DES PARENTS SONT PRÊTS À DONNER DE L'ARGENT À LEUR ADO CONTRE LA RÉALISATION DE "MISSIONS"*.

19 € pour l'école, 6 € pour le comportement et 5€ pour les tâches ménagères

Les chaussures traînent dans le hall d'entrée, la vaisselle sale fait de la résistance dans l'évier, les devoirs sont faits par-dessus la jambe... Bref, beaucoup d'ados rechignent aux tâches ménagères et à s'appliquer pour l'école.

Certains parents, pragmatiques, s'en remettent alors à la politique de la carotte : les récompenses sonnantes et trébuchantes contre la réalisation de missions**. Tout travail mérite salaire, après tout.

Quelles sont ces missions ? À quelle hauteur sont-elles valorisées ? Lesquelles sont les plus plébiscitées ? Quelques questions, parmi bien d'autres, auxquelles répond [Pixpay](#), la carte de paiement des 10-18 ans co-pilotée par les parents, qui dévoile son baromètre « La rémunération des tâches réalisées par les ados » édition 2021 accessible via ce [lien](#)***.

LES ADOS MIS À L'OUVRAGE POUR LES TÂCHES MÉNAGÈRES EN PRIORITÉ

Sans surprise, les adolescents sont sollicités avant tout pour les tâches ménagères. Faire le ménage, la cuisine ou encore tondre la pelouse représentent près de 8 missions sur 10. Loin, très loin devant les missions liées au comportement (12 % : être gentil, sage, disponible) ou à la scolarité (10 % : faire ses devoirs, avoir de bonnes notes, etc.). D'après une étude américaine récemment déterrée, faire participer les enfants aux corvées domestiques influencerait favorablement sur leur futur. Alors n'hésitez pas, c'est pour leur bien***.

En vérité, il y a tâches ménagères et tâches ménagères, et toutes ne reviennent pas au même rythme. Les ados sont sollicités prioritairement pour le ménage (58 % : linge, rangement, poubelles, etc.) suivi de la cuisine (23 % : comprend table et vaisselle), du jardin (10 % : tonte, arrosage, désherbage) et des autres tâches domestiques (9 % : bricolage, nettoyage voiture, courses, etc.).

LES MISSIONS LES MIEUX RÉMUNÉRÉES : LA SCOLARITÉ EST LA PRIORITÉ

Petite nouveauté cette année, avoir des bonnes notes devient la mission la mieux rémunérée par les parents : pas moins de 22,40 €, soit le double de 2020 (11,40 €). Mais que les cancre se rassurent, ils pourront toujours faire du bricolage, classé numéro deux, pour 11,80 € en moyenne. Enfin, lire des livres régulièrement ferme la marche, à 9,70 €. Naruto, ça compte ?

Sinon on peut cuisiner, pour 8,90 €, ou le ménage, pour 8,50 €. Faute de mieux, ou pour arrondir les fins de mois, on pourra se tourner côté jardin (tonte, arrosage, désherbage...) pour 4,70 €.

LES 3 MISSIONS LES MOINS BIEN RÉTRIBUÉES : LES TÂCHES QUOTIDIENNES FERMENT LA MARCHÉ

En bas de l'échelle, mettre et débarrasser la table ne rapporte « que » 2,40 €, faire la vaisselle 3,30 € et sortir les poubelles 3,90 €. Un classement inchangé par rapport à l'année dernière. Cela étant, ce genre de tâches fait partie intégrante du quotidien de la vie de famille et pour beaucoup de parents, cela ne mérite pas de rémunération.

LES MISSIONS SCOLAIRES SONT LES PLUS RÉMUNÉRATRICES : 19 € EN MOYENNE

Bien qu'ils ne constituent qu'une fraction des missions, les objectifs scolaires sont sans conteste les plus valorisés par les parents : 18,70 € en moyenne, soit trois fois plus qu'un bon comportement (6,40 €) ou les tâches ménagères (5,30 €). Oui, à l'école, on travaille pour soi, pour son avenir, mais une petite dose de motivation supplémentaire n'est jamais superflue.

Dans le domaine des missions scolaires, l'accent est clairement mis sur les notes : 75% des missions scolaires envoyées par les parents visent à motiver les ados à avoir de bonnes notes.

ATTENTION AU COMPORTEMENT POUR LES GARÇONS, PLUS DE TÂCHES MÉNAGÈRES POUR LES FILLES...

L'inégale répartition des tâches et la persistance des stéréotypes sont visibles très tôt au sein des familles. Si les missions scolaires concernent les garçons et les filles à part égale (10 % - 10 %), il n'en va pas de même pour les missions liées au comportement et aux tâches ménagères : les premières sont davantage proposées aux garçons qu'aux filles (14 % contre 10 %), et inversement pour les secondes (80 % contre 76 %). Même si les disparités ne sont pas si importantes, elles sont toujours présentes... D'autant qu'elles se ressentent parfois dans la rémunération des missions : il en est ainsi pour la scolarité (17,50 € contre 18,28 €). Oui, les clichés ont la vie dure !

GAGNER SANS (PRESQUE) RIEN FAIRE

Oui, le simple fait d'être gentil et sage est rémunérateur. C'est même le meilleur moyen de gagner de l'argent avec un minimum d'effort (quoique) : 6,90 €. Mais une bonne hygiène peut aussi donner lieu à des transactions financières intéressantes. Lever le pied sur le smartphone ou ne serait-ce que daigner se laver, c'est en moyenne 6,60 € dans la poche. Et si on est prêt à faire quelques heures supplémentaires, en aidant son entourage, on peut espérer une prime à hauteur de 5,70 €. Les travaux les plus ingrats sont décidément les moins bien rémunérés.

AVIS DU PSY :

« Je recommande fortement aux parents d'adolescents de faire attention aux points suivants lorsqu'ils souhaitent mettre en place un système de rémunération contre la réalisation de missions :

Ne pas rémunérer toutes les tâches : l'adolescent doit participer au bon fonctionnement quotidien de la famille sans réclamer systématiquement une récompense financière. De plus, cela peut finir par nuire à son rapport à la vie en collectivité car la notion d'adaptation à la vie sociale n'est pas transmise.

Idéalement, la rémunération de tâches ménagères plus exceptionnelles doit s'inscrire dans le cadre d'un projet créatif construit par l'adolescent. Dès lors, le parent collabore en lui donnant un moyen de le réaliser et d'atteindre un objectif personnel.

Ne pas récompenser tous les résultats scolaires : cela peut contribuer à déprécier l'estime de soi, notamment en cas de difficultés à l'école. Mieux vaut se concentrer sur certains moments symboliques comme l'obtention du brevet ou du bac.

Dans tous les cas, ne pas mettre en place de système de rémunération contre mission avant de 10 ans »

*Source : étude de l'institut Poll&Roll réalisée du 28 juin au 1er juillet 2019 pour Pixpay sur la rémunération des tâches faite par les ados.

**Fonctionnalité de l'application Pixpay permettant aux parents de proposer des « missions » à leurs adolescents puis de les récompenser financièrement directement dans l'application une fois ces dernières réalisées.

***Une étude basée sur 5 671 missions planifiées par les parents pour leur ados sur l'application Pixpay entre le 20 avril et le 19 juillet 2021.

**** [Les tâches ménagères déterminent la réussite de votre enfant - Marie Claire](#)

Baromètre complet joint à ce communiqué.

Si cette thématique vous intéresse, nous nous ferons un plaisir de vous organiser un échange avec :

- Caroline Ménager, cofondatrice de Pixpay,
- Une famille (parents et ados) utilisatrice de Pixpay et de la fonctionnalité « missions »,
- Laurence Peltier, psychologue de la famille.

A PROPOS DE PIXPAY

Pixpay, start-up fondée par Benoit Grassin, Nicolas Klein et Caroline Ménager en janvier 2019, est la première marque à proposer enfin une alternative aux banques pour les 10-18 ans. Son ambition : révolutionner les solutions de paiement des adolescents en leur donnant les ressources pour bien grandir. Pixpay propose ainsi aux jeunes une carte de paiement MasterCard et une app mobile leur permettant de payer, d'être payés, d'épargner ou encore de bénéficier de remises sur leurs marques préférées. C'est aussi une application mobile pour les parents, leur offrant une solution sécurisante, pédagogique et pratique pour suivre et accompagner leurs enfants au quotidien. <https://www.pixpay.fr/>

Contacts presse :

Etienne RICHET – etienne@edifice-communication.com – 07 85 89 64 57

Laetitia GUITTARD – laetitia@edifice-communication.com – 06 76 13 71 55